

16 Provinces

Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/Réseau routier/Axe Moukoko-Mbaka-Moabi

Ça circule à nouveau !

S.B.

Moabi-Gabon

Ce village distant d'environ 25 km du chef-lieu départemental, Moabi, était devenu un danger pour les usagers, du fait de la dégradation du tronçon reliant ces deux localités du sud du Gabon.

RALLIER le village Moukoko-Mbaka, dans le canton Doubandzi, à la commune de Moabi, était devenu un véritable chemin de croix, au regard de l'état de la route et des ouvrages d'art très dégradés. Cette voie de communication cantonale ressemblait à une piste d'éléphant, au point qu'il était devenu difficile aux populations d'évacuer leurs produits agricoles vers la commune. Mais, bientôt, ces longues



Photo : S.B.

La route reliant Moabi au village Moukoko-Mbaka est désormais ouverte.

années de calvaire ne se conjuguaient qu'au passé. La route longue de 25 Km reliant ce village à la commune de Moabi, sera bientôt ouverte à la circulation. La Société d'entretien des routes du Gabon (Serg), représentée par son directeur technique, David Sow est, en effet, à pied d'œu-

vre sur cet axe. La première phase du tronçon reliant la bourgade de Moukoko à Moabi est presque terminée. Les travaux ont consisté en la réfection de la route, l'ensoleillement et la reconstruction des nouveaux ponts dont les matériaux utilisés devraient permettre une



Photo : S.B.

Une vue du pont réalisé à Moukoko-Mbaka.

longue durée de l'ouvrage. Depuis lors, les populations de cette localité, qui se disaient abandonnées par les pouvoirs publics, malgré leur attachement au parti au pouvoir, ont retrouvé le sourire. Et pour cause, Moukoko-Mbaka regorge de beaucoup de potentialités notamment agricoles, forestières, fau-

niques et florales. La remise en service de cette route donne à nouveau l'occasion aux nombreuses mères de famille, propriétaires de plantations dans cette partie du département de la Douigny, d'écouler rapidement leurs produits. Selon David Sow, la deuxième phase des tra-

vau concernera l'axe Moukoko-Mbaka vers le carrefour Mbadi, qui partage les limites entre le département de la Dola (Ndendé) et celui de la Douigny. Vivement que le Conseil départemental de la Douigny prenne le relais dans le cadre de l'entretien de cette route cantonale.

... et agriculture

La coopérative Mouvangou passée à la loupe

S.B.

Moabi/Gabon

Une délégation d'experts de l'Institut de recherche en écologie tropicale (Iret) vient de séjourner dans la commune de Moabi. But de la mission : procéder à l'évaluation environnementale et sociale du site agricole de la coopérative Mouvangou.

PERMETTRE aux coopératives agricoles de la commune de Moabi d'obtenir l'agrément de la direction générale de l'Environnement et de la Protection de

la nature nécessaire à la bonne poursuite de leurs activités. C'est tout le sens donné à une mission d'experts privés de l'Institut de recherche en écologie tropicale (Iret), conduite, récemment, dans le chef-lieu de la Douigny, par son directeur, Alfred Ngomanda. Après une séance de travail avec le président de la coopérative agricole Mouvangou, Thierry Mouketou Mossot, les experts de l'Iret et ceux de la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader) se sont rendus sur le site de la coopérative, situé au village Rhina-



Photo : S.B.

Phase de l'entretien entre les évaluateurs et les responsables de la coopérative.

Nzala, à 6 km de la commune de Moabi. Sur les lieux, le directeur de l'Iret, Alfred Ngomanda, et Donald Obiang Ndong, responsable

environnement et social à la Sotrader Ngounié-Nyanga, ont procédé à l'évaluation du site agricole Mouvangou, retenu dans le cadre du projet

Graine. Projet dont l'ancien sous-préfet de Mourindi, Thierry Mouketou Mossot, aujourd'hui retraité, est l'un des bénéficiaires pour s'être reconverti en agriculteur. C'est dans ce cadre que la coopérative agricole Mouvangou, dont il est le fondateur, avec aujourd'hui une quinzaine de membres, a aménagé un espace de 15 hectares, avec l'appui du programme Graine. Rappelons que ce programme a été initié par le gouvernement en décembre 2014. Le projet permettra, via l'appui à la

création des coopératives villageoises, la mise en place de plantations de cultures de rente, ainsi que la création de plantations de cultures vivrières. Mais cette politique agricole annoncée depuis de nombreux mois pour son implantation dans la commune de Moabi, est toujours attendue dans cette localité. Nul doute que l'évaluation ainsi menée devrait permettre d'accélérer, désormais, le rythme de mise en œuvre du projet dans le département de la Douigny.

Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Journée citoyenne

Faible mobilisation de la population

Claude-Médard MINKO

Koula-Moutou/Gabon

Comme tous les premiers samedis du mois, Koula-Moutou n'est pas restée en marge de la célébration, le 6 mai dernier, de la Journée citoyenne. Les autorités locales, à l'instar du deuxième maire adjoint du deuxième arrondissement, ont retroussé leurs manches pour donner un coup de lifting à la ville.

INSTITUÉE, il y a quelques années, par le président de la République, la Journée citoyenne, célébrée le premier samedi du mois, a été observée le 6 mai dernier à Koula-Moutou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Notamment dans le 2e arrondissement, où le deuxième maire adjoint,



Photo : C.M.M.

Le 2e adjoint au maire du 2e arrondissement a également fait le tour des quartiers pour sensibiliser les populations. Photo de droite : Broussailleuse en main, le maire Evariste Missambou Massima montre l'exemple.

Évariste Missambou Massima, et quelques riverains, munis de débroussailleuses, machettes, pelles, râtaux, brouettes, etc., ont retroussé leurs manches pour couper les hautes herbes, curer les caniveaux, nettoyer les trottoirs et les bâtiments administratifs. Même ambiance au 1er arrondissement, où quelques responsables administra-

tifs se sont retrouvés avec leur personnel pour donner un coup de lifting à leur milieu professionnel. Bien que périodique, cette action permet, un tant soit peu, de donner à la ville une image plus reluisante, en soutien aux efforts quotidiens de la municipalité. Seul bémol, la faible mobilisation des acteurs. En effet, si elle est, de fait, du côté des administratifs



Photo : C.M.M.

et des autorités locales, on ne peut en dire autant des populations. « Le relais doit être pris par les populations dans les quartiers, à travers des actions d'assainissement de leurs cadres de vie. Mais sur le terrain, on a l'impression que cela ne concerne que les administrations et les autorités de la ville », déplore le maire Évariste Missambou Massima.

Or, en instituant la Journée du citoyen, le chef de l'Etat en a fait un événement national, au cours duquel chaque citoyen devait s'accorder du temps pour assainir son environnement immédiat. Ce qui, malheureusement, est loin de l'engagement et de l'adhésion escomptés par les autorités gouvernementales. Peut-être faudrait-il que des campagnes d'informa-

tion et de sensibilisation soient menées dans les quartiers et villages, afin de vulgariser cette journée et susciter son appropriation par les habitants, en commençant par les chefs de quartiers et autres groupes associatifs. Mais déjà, « envisageons-nous de délocaliser nos actions de nettoyage devant nos administrations et aux abords des principales voies de la ville, en allant trouver les populations dans les quartiers. En effet, pense-t-on, la présence des autorités, machette en main, peut impulser un mouvement collectif de célébration de cette journée, à partir de laquelle les valeurs de retrouvailles, de cohésion sont véhiculées », a expliqué l'autorité municipale.